

Les chasseurs d'éclipses sont à l'affût

Ce lundi 21 août, une éclipse totale de soleil traversera les Etats-Unis. Des chasseurs d'éclipses belges auront le zoom et le nez braqués vers le ciel.

Parcourir près de 10.000 km pour une minute et cinquante secondes d'extase. Pas de quoi faire reculer un chasseur d'éclipses. La passion débordante pour cet événement astronomique hors norme conduit au bout du monde, là où la Lune passera exactement devant le Soleil. Ce lundi 21 août, une nuit diurne assombriera les Etats-Unis. Une éclipse sera en effet visible depuis une étroite bande de territoire (d'une largeur maximale de 114 km) traversant tout le pays en diagonale, du nord-ouest au sud-est.

Après une lente approche longue de 2h30, grignotant minute après minute de son voile noir la luminosité du disque solaire, la Lune cachera entièrement le Soleil. Ce sera l'éclipse totale. De fortes émotions attendent Andy Strappazzon, 38 ans, pour qui ce sera la 5^e éclipse solaire. D'expérience, il sait à quoi s'attendre. « *Ce moment, on l'a tellement espéré que la montée d'adrénaline est hallucinante. On tremble dans tous les sens. On entend des gens qui s'écrient "woauh". Le vent se lève, la température chute à en avoir la chair de poule. Les étoiles apparaissent, les planètes aussi, on voit l'aube tout autour de nous sans être ni un lever ni un coucher de jour. C'est le phénomène naturel le plus puissant sur Terre. Une éclipse, ça vaut 10.000 arcs-en-ciel !* »

Avoir un ciel sans nuages

Pour s'enivrer de la « Great American Eclipse », Andy franchira l'Atlantique avec une vingtaine d'astronomes amateurs des clubs AstroNamur et AstroVéga. Direction l'Oregon, à l'ouest des USA. C'est à Albany, ville située sur la ligne de centralité, qu'ils déposeront leurs télescopes. De cet endroit, l'éclipse totale durera une minute et 50 secondes. Pourquoi ne pas s'être rendus dans l'Etat du Kentucky, au point situé à 89° de longitude ouest et 38° de latitude nord, soit là où la nuit en plein jour s'étirera sur 2 minutes et 45 secondes ? « *Nous avons opté pour le meilleur compromis entre durée de l'éclipse et probabilité de bon temps, explique Linda Lores Blanes. A Albany, la chance d'avoir un ciel sans nuages est maximale.* »

Ah ! La météo. La meilleure alliée ou la pire ennemie du chasseur d'éclipses. Andy se remémore l'éclipse solaire de 2009, en Chine. « *Le ciel était tout le temps bouché. L'espace d'un instant, on a vu l'éclipse partielle entre les nuages : j'ai juste eu le temps de prendre une photo avant que le ciel se couvre d'un plafond bas nuageux. La noirceur est tombée. Si des gens ont vu l'éclipse totale du Tibet. Nous, à Shanghai, on n'en a rien vu. Mais on savait en partant qu'il y avait 80 % de risques que ce soit nuageux. Etre chasseur d'éclipses, c'est comme le Lotto : si on ne joue pas, on ne gagne pas.* » Sur les quatre éclipses de soleil qu'il a poursuivies jusqu'en Chine, Mongolie, Turquie et France, il en a vu trois et en a photographié deux.

La chance du débutant

Physicien formé à l'Université de Namur, il est tombé dans la marmite de l'astronomie dès son plus jeune âge. Un livre en particulier, lu durant l'enfance, a influencé sa passion. C'était un vieux bouquin des années 70 où il était déjà question d'une éclipse spectaculaire qui traverserait l'Europe en 1999. Si bien qu'une dizaine d'années plus tard, alors qu'il était sur les bancs de la fac, il s'est souvenu que cet événement allait se produire. Ni une ni deux, il a mis sur pied une expédition familiale.

« *C'était ma première éclipse, la plus belle. Cela reste un souvenir incroyable. Une semaine avant, on est allé en repérage à Charleville-Mézières. Le jour J, on a logé en van et en tente. J'avais emmené toute la famille, les parents, les oncles et tantes et même la grand-mère. Elle, qui ne voulait pas venir initialement, a tellement adoré qu'elle m'a confié dernièrement qu'elle serait bien venue avec moi aux Etats-Unis cette année !* », explique Andy. Mordu dès le premier coup de dents de la Lune dans le globe solaire, il avait profité de l'occasion française pour filmer le phénomène et le partager en direct avec les badauds sur un écran géant.

Capter l'éclipse. Voilà le dessein des chasseurs en terrain céleste. Fan



Pour Andy Strappazzon, 38 ans, ce sera déjà la cinquième éclipse solaire. « Une éclipse, ça vaut 10.000 arcs-en-ciel », dit-il. © SYLVAIN PIRAUX.

tale. Parvenir à le capturer ainsi, c'était la chance du débutant. C'est ma plus belle photo. »

Capter les grains

Cette année, il espère particulièrement mettre en boîte les grains de Baily. Ce phénomène est causé par les irrégularités du relief de la Lune : durant 3 secondes, juste avant et après la totalité de l'éclipse, la lumière du Soleil brille à travers les vallées entre les montagnes de la Lune. Des points lumineux apparaissent alors sur le limbe lunaire. Telles des perles scintillantes disposées sur un collier. Avec pareils joailliers solaire et lunaire, on n'a pas fini de rêver. ■

LAETITIA THEUNIS

TECHNIQUE

Photographier une éclipse, ça ne s'improvise pas

Ce n'est que lors des éclipses totales que la couronne solaire se révèle aux yeux humains. L'astre se dote alors d'une longue chevelure blanche ondoyant dans l'espace sur plusieurs millions de kilomètres. Etant un million de fois moins lumineuse que l'aveuglant disque solaire, cette atmosphère entourant le soleil exige qu'il soit totalement occulté par la Lune, pour briller. Un spectacle mirifique. Tout comme le sont les grains de Baily et la perle de diamant (voir texte principal). Pour capturer ces phénomènes lors de l'éclipse américaine, Andy s'est entraîné comme jamais. Voilà trois mois qu'il répète dans le noir les différentes séquences photographiques. Elles le poursuivent même dans son sommeil. Durant les 110 secondes de totalité, il espère réaliser 80 clichés. La lumière sera tellement fluctuante au cours de l'éclipse que les temps de pause de l'appareil, valant de 1/3200 s à 1,5 s, devront être changés aussi précisément que possible. Et ce, grâce au support d'une horloge atomique, d'une télécommande pour éviter les vibrations, et d'un GSM qui, connecté par wifi à l'appareil photo, permettra de changer les temps de pause sans à-coups. « *Chacune des phases de l'éclipse dure de 3 à 5 secondes. Normalement, j'ai le temps* », sourit-il. Comme aide-mémoire, un planning détaillé et éclairé à la lumière rouge sera posé sur le sol sous un trépied. A son sommet, deux appareils photo. L'un, remplaçant le contre-poids, filmiera l'éclipse en continu. L'autre, surmonté d'une petite lunette astronomique de 430 mm de focale et d'un filtre, est dévolu à l'astrophotographie.

L.T.H.

EN BELGIQUE



© ANDY STRAPPAZZON.

A l'ouest, une fine éclipse partielle

Et de chez nous, verra-t-on cette éclipse, ce lundi ? La question peut paraître saugrenue. Et pourtant, la partie occidentale de la Belgique pourra observer une timide éclipse partielle. Une très fine bordure noire grignotera légèrement le Soleil au moment de son coucher. C'est à Veurne, près de La Panne, que l'éclipse partielle sera maximale : la bande sombre couvrira (à peine) 6,8 % de la surface du disque solaire. Il sera alors 20h50 et le spectacle, qui aura commencé à 20h40, se clôturera brutalement. Au plus, on s'éloignera des villes côtières, au plus le croissant noir s'amincira, pour ne plus couvrir que 2,2 % à Bruxelles (à 20h43). En Wallonie, hormis à Tournai (4,5 %), Mons (2,7 %) et Nivelles (1,8 %), l'éclipse ne sera pas visible.

L.T.H.

À VOS AGENDAS

Un phénomène rare à observer

Il n'y a pas plus d'une ou deux éclipses solaires totales par an, et parfois aucune. Les prochaines sont prévues le 2 juillet 2019 et le 14 décembre 2020 en Amérique latine, puis le 4 décembre 2021 en Antarctique. La largeur de zone terrestre balayée par l'ombre de la Lune excédant rarement quelques dizaines de kilomètres, la chance d'observer une éclipse solaire totale à moins de 1.500 km de chez soi ne se répète que tous les dix à quinze ans. En Belgique, la prochaine est prévue le 25 mai... 2142.

L.T.H.

